



LA GUERRE

ET

LA FIN DU MONDE.

Des Prédications qui s'accomplissent.

AU commencement de ce siècle vivait dans un monastère une sainte religieuse appelée Sœur Rosa, qui prédit les événements qui s'accomplissent depuis quarante ans et dont nous n'avons pas encore vu la fin.

Voici ce que nous lisons à ce sujet dans le *London Tablet* :

« Sœur Rosa était d'une noble famille et prit le voile dans sa jeunesse ; elle se fit surtout remarquer par sa grande simplicité, son exactitude à accomplir ses devoirs, son esprit de prières et ses mortifications. Elle prédit l'entrevue de Grégoire XVI et de l'empereur de Russie, les efforts du protestantisme en Italie, que le successeur de Grégoire XVI serait un Pape Pieux de jeunesse, de caractère et de nom. Elle annonça que les acclamations qui salveraient l'avènement de Pie IX, serait de courte durée et se changeraient en insultes. En entendant les cris de joie qui acclamaient le Saint Père, elle pleura, et engagea ses sœurs à prier, disant qu'il était venu le temps où le Pape serait persécuté, forcé d'abandonner son siège et qu'il serait dépouillé de son gouvernement par ses propres enfants. Le Saint Père, ajouta t-elle, perdra son trône, mais il lui sera rendu par un Napoléon.

Cette prédiction est attestée sous serment par un grand nombre de personnes qui la lui ont entendu faire fréquemment, et en particulier par l'avocat Philip Ghu, de Taggia, Procureur du Monastère, qui avait coutume de dire à Sœur Rosa par badinage : — C'est bien, mais alors nous verrons donc Napoléon résusciter ? — Vous ne connaissez rien de cela, répliquait-elle, vous verrez le Pape rétabli sur son trône par Napoléon. — Voyez-vous cette étoile ? disait-elle aux Religieuses, en montrant du doigt l'étoile du soir ; elle me fait penser à la splendide croix que le Pape donnera à Napoléon, comme témoignage de reconnaissance après qu'il aura été rétabli par lui dans ses domaines légitimes.

Monsignor M. Albertis, qui était évêque de Ventimiglia, lorsque Sa Sainteté s'est enfuie de Rome, écrivit aux Religieuses de Taggia qu'il croirait aux prophéties de Sœur Rosa, s'il voyait le Pape rétabli sur son trône par Napoléon.

Les Religieuses conservent encore cette lettre. **Pauvre Louis-Philippe**, disait-elle souvent, il fuira de France, et mourra en exil, en Angleterre.